

[234r., 471.tif] jour. Le pauvre Born nous parla d'une vie de Voltaire, de sa fille qui a été arrêtée en mer allant à Raguse, et dont il aime les lettres, il me parla des Kies Schliche sur lesquels je dois avoir un nouveau rapport. Swieten étoit très doux et poli. Je partis à regret à 5h. $\frac{1}{2}$ et allais à 7h. chez le Pce Starhemberg, où je retrouvais Me de Buquoy. De là à l'opéra. Il triompha de la donne. J'y revis ce que j'aime, elle intéressoit par un air souffrant, pour n'avoir pas bien dormi toute la nuit. Elle me confia sa peine sur la grande prévention de son père pour Me d'H.[oyos]. Fini la soirée chez Me de Pergen, où étoit Me de Hoyos.

Le temps assez beau et serein, mais du vent.

h 16. Xbre. J'avois pris un peu de froid la nuit et me laissais détourner de promener à cheval par le beau temps, ce que je regrettois beaucoup. Lischka et Gindl vinrent me parler et Beekhen. L'Empereur a enfin approuvé le plan de Comptabilité au sujet duquel il m'avoit envoyé une résolution si véhémente le 9. Novembre. Le graveur Junker me porta un cartouche ou vignette avec mes armoiries, pour coller dans mes livres, qui est fait avec grand soin. Travaillé encore sur les Granitzer. Diné seul avec mon secrétaire. Je comptois aller chez l'Empereur, lorsque le jeune Weissenwolf vint qui a demandé le poste de Capitaine de Cercle à Clagenfurt. L'Emp. lui a répondu avec